

## LA DESCENTE DE L'ORÉNOQUE

## Sur les traces d'Alexander von Humboldt

Une petite maison d'édition de Lübeck, en Allemagne, publie un atlas qui se présente sous la forme d'une mappemonde revue à la lumière de l'étymologie des noms de lieux. Depuis 2008, les cartes sont disponibles en anglais; des versions française et espagnole sont en cours de préparation.

Qui n'a pas, enfant, laissé courir son doigt sur une mappemonde ou un globe terrestre, s'imaginant les héros d'expéditions ou d'aventures fabuleuses? Stephan Hormes, cartographe de Lübeck (Allemagne), en collaboration avec sa femme, Silke Peust, graphiste, a concrétisé son rêve d'enfant sous la forme de deux cartes étymologiques intitulées *Atlas der wahren Namen – Welt* et *Atlas der wahren Namen – Europa* (Atlas des vrais noms – Le monde et Atlas des vrais noms – L'Europe). Fasciné depuis l'enfance par le monde de J. R. R. Tolkien, Stephan Hormes a créé son propre univers, sa *Middle-Earth* (traduction du moyen anglais *middel-erde* (cf. l'allemand *Mittelerde*), terme issu du vieil anglais *middangeard*). Bien des toponymes rappellent les influences tolkiennes, comme *Wühlwasserdamm*, *Rotterdam*, *Damm an der Rotte* (la digue sur la Rotte, mot issu de l'indo-européen *rad*, eau qui s'enfouit en creusant le sol) ou *Gefährliche Insel* (l'île dangereuse, la Scandinavie, de *Skathinaujo*, en vieux nordique, faisant allusion aux courants dangereux).

Au gré des flots de la *Sanfte* (la placide, du celte *sog-han* – fleuve doux, calme), qui est la Seine, inutile de chercher Paris, ni Berlin sur la *Sprihende* (la jaillissante, de l'indoeuropéen *spreu* qui signifie jaillir), la Spree. En dépliant la carte conçue par Stephan Hormes, vous trouverez « *Stadt der Bootsleute* » (Ville du peuple de marins) pour Paris et « *Sumpfstadt* » (Ville des marécages) pour Berlin. Au verso de la carte, un index alphabétique des toponymes livre au lecteur l'étymologie de ces noms, déroutants pour la plupart. Donc à l'entrée *Stadt der Bootsleute*, on pourra lire *Par*, racine celte signifiant bateau et *gwys* signifiant personnes, peuple, et à *Sumpfstadt, berl-* signifiant marécage

en ancien polabe (ancienne langue slave disparue qui était parlée dans une zone située au nord de la Pologne et de l'Allemagne actuelles).

## Fondateur de la géographie moderne

Dans le monde recréé par notre cartographe de Lübeck, les continents américains se dénomment selon la traduction en allemand d'Americo Vespucci, *Amerigo* renvoyant à *Heinrich*, en francique *heim* (biens, foyer) et *rihhi* (riche, opulent). Originaire de Berlin, esprit universel acquis aux idées des Lumières, Alexander von Humboldt (1769-1859), naturaliste, géographe et explorateur allemand est considéré comme le fondateur de la géographie moderne. Il a établi les principes qui en font une discipline indépendante : celui de causalité qui dégage les interactions des phénomènes humains avec les phénomènes géologiques, météorologiques, biologiques ou physiques et celui de la géographie générale visant à mettre en relation le fait local avec les faits observés dans d'autres régions afin d'en dégager une loi générale universelle. Héritier d'une immense fortune qui lui permet de se consacrer à la recherche, Humboldt s'installe à Paris en 1798 où il fréquente l'élite scientifique française.

Après avoir effectué des observations scientifiques dans le *Ermland* (pays de la terre, c.-à-d. le Tyrol, probablement du celte *ter, tir*, terre, champ), il envisage de se joindre à une expédition dans le pays du *Temple de l'âme du créateur* (Égypte, de l'ancien égyptien *hat-ka-ptah* – temple de l'âme du Dieu Ptah, le créateur de la terre) avec Lord Bristol, qui sera annulée à la suite de l'invasion de l'Égypte par Bonaparte. L'amiral Louis Antoine de Bougainville lui propose de participer à une expédition en Amérique du Sud.

Une fois encore, l'expédition est annulée en raison de la guerre. C'est alors qu'il fait la connaissance d'André Bonpland. Les deux hommes se rendent en Espagne, à Madrid (de l'arabe *ma'dschrit*, signifiant la prairie), où le roi cautionne le grand voyage vers les Amériques, une expédition à caractère scientifique. Le 5 juin 1799, ils embarquent à destination du pays de la *petite Venise* (Venezuela, de l'italien *Veneziola*, les habitations montées sur pilotis ayant rappelé Venise à l'explorateur Vespucci).

## Le fleuve-père

Humboldt et Bonpland explorent la forêt tropicale pour prouver l'existence d'un canal reliant l'Orénoque (en langue indienne Warao, *Orinoci* signifie le fleuve-père) et l'Amazone (du guarani, une langue indienne, *amassonas* – destructeur d'embarcations, ou *amassunu* – fleuve déferlant), le canal de Casiquiare, et de localiser le lieu de la source de l'Orénoque. Après une progression difficile, ils remontent un affluent de l'Amazone vers le canal de Casiquiare, dont ils consignent la position. En novembre 1800, ils embarquent pour Cuba (lieu où l'on trouve de l'or – *cubagua* – dans une des langues caraïbes) et arrivent à Quito, où ils se préparent à l'ascension du Chimborazo, considéré à l'époque comme le plus haut sommet du monde, en fait sensiblement moins élevé que l'Himalaya (sanskrit, la demeure des neiges). Après avoir traversé les Andes (du quechua *andi*, crête, sommet), séjourné à Lima, au Pérou (pays de l'eau, du guarani *biru*, fleuve, eau), au Mexique (le nombril de la lune, du nahuatl *Metzlixithlico, metzli* [lune] et *xictli* [nombril]), et aux États-Unis, où il rencontre Jefferson, Alexander von Humboldt rentre en Europe en passant par Bordeaux (du latin *Burdigala*, issu du basque *Burdeu*,

citadelle de fer). Il s'installe de nouveau à Paris, où il publie en français un mémoire de ses voyages scientifiques.

## Ethnonymes, oronymes et autres hydronymes

À défaut de remonter l'Orénoque ou le Missouri (selon la dénomination du peuple qui fabrique des longs canots), de la plus long affluent du Mississippi (autre père des eaux en langue indienne), votre pirogue chargée de mots-racines, je vous propose différentes destinations mystères. Savez-vous de quelles régions du monde il s'agit? Répondez-vous « Je ne vous comprends pas » (maya *yuk ak katan* [Yucatan] en réponse aux conquérants espagnols qui demandaient comment s'appelaient le pays)?

1. L'île des lanceurs
2. La mer de sable
3. Le pays de la femme-serpent
4. Cité-neuve du sanglier
5. Pays des veaux

## Réponses :

1. Îles Baléares, du grec *ballein*, projeter, catapulte
2. Sahara, de l'arabe *essahra*, mer de sable
3. Tunisie, dénommé selon le nom de la capitale Tunis, nom de la déesse phénicienne de la fertilité *Tanith*, la femme-serpent
4. New York, de *Eoforvik*, du vieil anglais *eofor* (sanglier) et du latin *vicus* (village)
5. Italie, du latin *vitulus*, veau

Didier Lafond

## Références :

MEYER-ABICH, Adolf, *Alexander von Humboldt*, collection RORORO, Rowolts Monographien, 15<sup>e</sup> édition, janvier 2001  
 ALLMAIER, Michael, « Was soll denn das heißen ? », dans *Die Zeit*, juillet 2008  
 Cartes : *Atlas der wahren Namen – Welt* et *Atlas der wahren Namen – Europa*, Éditions Kalimedia, ISBN 978-3-9810301-5-0